

**SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE  
DE VERVINS ET DE LA THIÉRACHE**  
(reconnue d'utilité publique)

Bureau de la Société en 2001

Président .....	M. Frédéric STÉVENOT
Vice-présidents .....	M. Alain BRUNET M. Pierre LAMBERT Mme Claudine VIDAL
Secrétaire administrative .....	Mme Jacqueline VASSEUR
Secrétaire archiviste .....	M. Marc LE PAPE
Trésorier .....	M. Bernard CHOQUET
Administrateurs .....	M. Jean-Pierre BALLIGAND (député, maire de Vervins, conseiller général) M. Guy DELABRE M. Yves DREUX Mme Jeannine HOUDEZ M. René LIBERSA (maire adjoint de Vernis) M. TRICQUENAUX (sous-préfet de Vervins) M. Bernard VASSEUR
Commissaire aux comptes .....	M. Marc VANNÈS

Activités de l'année 2000

**Conférences**

12 FÉVRIER. Pierre-Yves Brest, chercheur à l'AGIR-PIC : *Évolution urbaine et patrimoine architectural à Vervins du XII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.*

Si certains bâtiments majeurs de Vervins n'ont peut-être plus de secrets pour la majorité des connaisseurs de l'histoire de la ville, bien d'autres édifices, anciens ou modernes, ne sont aujourd'hui connus que par leur dénomination sans que l'histoire ou le contexte de leur érection n'aient été jusqu'ici véritablement retracés. Oubliés, voire mésestimés, ils n'en constituent pas moins les éléments caractéristiques de l'évolution architecturale, urbaine et sociale de Vervins. Qui aurait soupçonné que Jules Saulnier, l'architecte de la célèbre chocolaterie Menier de Noisiel, avait eu une activité à Vervins ? Qui savait qu'Henri Van Cleemputte, l'architecte du palais de justice, était le fils d'un célèbre professeur d'architecture de l'École des

Beaux-Arts de Paris, lui-même élève de Jacques-Ange Gabriel, l'architecte des bâtiments à colonnade de la place de la Concorde ? Qui se souvenait encore de la présence de l'architecte parisien Charles Jamin à Vervins ?...

Cette conférence, accompagnée d'une projection de diapositives, s'est appuyée sur une enquête commandée par le Syndicat mixte de Thiérache à l'Association pour la généralisation de l'inventaire régional en Picardie (AGIR-Pic) en Partenariat avec le Service régional de l'Inventaire de Picardie (Ministère de la Culture).

**25 MARS.** Alain Nice avec projection de diapositives : *La Résistance à Tavaux.* 30 août 1944, midi. À Tavaux, canton de Marle, une escarmouche en plein village oppose les résistants à des soldats allemands en retraite. Une opération de représailles est aussitôt menée par des éléments appartenant à deux divisions S.S. en repli sur Marle et Montcornet. Vingt civils sont tués et la presque totalité du village est incendiée (86 maisons détruites).

Cette effroyable tragédie met fin aux actions menées par l'un des groupes de résistants les plus actifs de l'Aisne, le groupe de Tavaux.

**6 MAI.** Alain Brunet, projection de diapositives réalisées par Bernard Vasseur : *Les remparts de Vervins du XII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle : iconographie et histoire.*

Placée sur un rebord de plateau, dominant une plaine, la ville de Vervins était une place forte de la frontière nord-est, rôle que ses armoiries attestent. Ses fortifications furent partiellement démolies à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle pour donner passage à de nouvelles voies de communication. Les restes de ses murailles devinrent désormais une curiosité et un ornement, prisés dès le XIX<sup>e</sup> siècle. La SAHVT conserve une riche iconographie des remparts, portes et châteaux de Vervins. Cette documentation fut consultée par les chercheurs de la D.R.A.C. de Picardie, à l'occasion des fouilles de la sous-préfecture et de l'inventaire du patrimoine. En retour, la D.R.A.C., les Archives nationales et départementales ont fourni de nouveaux documents. Le conférencier a fait le point sur l'histoire des remparts et de leur transformation.

**23 SEPTEMBRE.** Marcel Carnoy : *L'exécution du duc d'Enghien.*

Sous le Consulat, le traité de Lunéville (1801) et la Paix d'Amiens (1802), respectivement signés par la France avec l'Autriche et l'Angleterre, semblaient enfin apporter la paix en Europe. Mais un an plus tard, le gouvernement français dénonçait des complots visant la personne de Bonaparte, montés par les émigrés et leurs alliés. Exaspéré, le premier Consul voulut porter un grand coup : il fit enlever le duc d'Enghien en territoire étranger, organisa un « procès » qui s'acheva par l'exécution du duc, en 1804.

Ce résumé correspond à ce que l'on nous apprenait à l'école. Or, plusieurs personnages de notre région furent mêlés à ce dramatique épisode. Que savons-nous de leur rôle ? Cela a été le fil conducteur de cet exposé.

**15 OCTOBRE.** Participation au congrès de la Fédération à Laon.

**Publications**

Claudine Vidal, « Les historiens du dimanche en Thiérache. Milieu érudit et société savante, 1837-1973 », *Mémoires de la Fédération des sociétés d'histoire de l'Aisne*, tome XLV, 2000.